

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les représentations du monde.

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature »

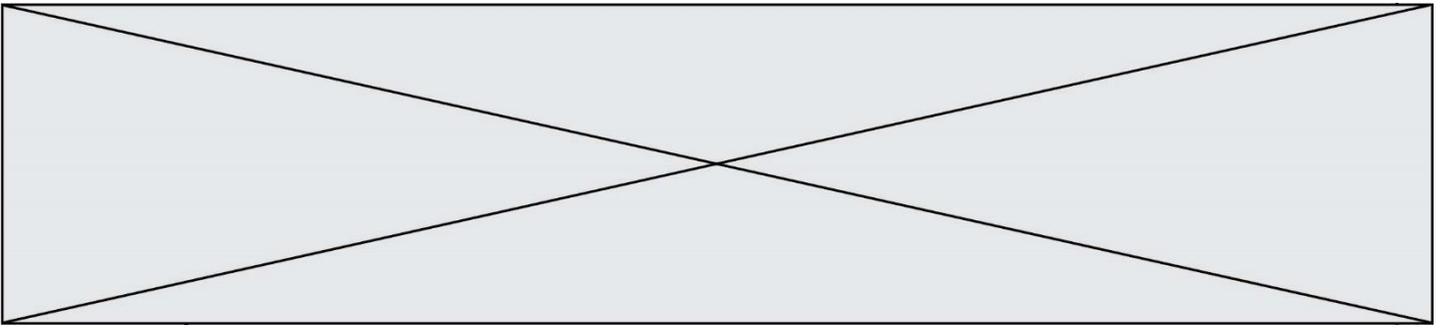
Nombre total de pages : 2

En septembre 1940, quatre adolescents découvrent dans le village périgourdin de Montignac la grotte de Lascaux. Cette découverte bouleverse la connaissance de l'art pariétal et de nos origines : dans cette grotte difficile d'accès, il y a 18000 ans, des hommes du Paléolithique ont réalisé une œuvre aboutie et unique, constituée de signes et de représentations animales.

LA NAISSANCE DE L'ART

La caverne de Lascaux, dans la vallée de la Vézère, à deux kilomètres de la petite ville de Montignac, n'est pas seulement la plus belle, la plus riche des cavernes préhistoriques à peintures ; c'est, à l'origine, le premier signe *sensible* qui nous soit parvenu de l'homme et de l'art.

Avant le Paléolithique supérieur, nous ne pouvons dire exactement qu'il s'agit de l'homme. Un être occupait les cavernes qui ressemblait en un sens à l'homme ; cet être en tout cas travaillait, il avait ce que la préhistoire appelle une industrie, des ateliers où l'on taillait la pierre. Mais jamais il ne fit « œuvre d'art ». Il ne l'aurait pas su, et d'ailleurs, apparemment, jamais il n'en eut le désir. La caverne de Lascaux, qui date sans doute, sinon des premiers temps, de la première partie de l'âge auquel la préhistoire donna le nom de Paléolithique supérieur, se situe dans ces conditions au commencement de l'humanité accomplie. Tout commencement suppose ce qui le



précède, mais en un point le jour naît de la nuit, et ce dont la lumière, à Lascaux, nous parvient, est l'aurore de l'espèce humaine. C'est de l'« homme de Lascaux » qu'à coup sûr et la première fois, nous pouvons dire enfin que, faisant œuvre d'art, il nous ressemblait, qu'évidemment, c'était notre semblable. Il est facile de dire qu'il le fut imparfaitement. Bien des éléments lui ont fait défaut – mais ces éléments n'ont peut-être pas la portée que nous leur donnons : nous devons plutôt souligner le fait qu'il témoigna d'une vertu décisive, d'une vertu créatrice, qui n'est plus nécessaire aujourd'hui.

Nous n'avons ajouté, malgré tout, que peu de choses aux biens que nos prédécesseurs immédiats nous ont laissés : rien ne justifierait de notre part le sentiment d'être plus grands qu'ils ne furent. L'« homme de Lascaux » créa *de rien ce monde de l'art, où commence la communication des esprits*. L'« homme de Lascaux » communique même, de cette manière, avec la lointaine postérité que l'humanité présente est pour lui. L'humanité présente, à laquelle sont enfin parvenues, par une découverte d'hier, ces peintures que n'a pas altérées la durée interminable des temps.

Ce message, à nul autre pareil, appelle en nous le recueillement de l'être tout entier. À Lascaux, ce qui, dans la profondeur de la terre, nous égare et nous transfigure est la vision du plus lointain. Ce message est au surplus aggravé par une étrangeté inhumaine. Nous voyons à Lascaux une sorte de ronde, une cavalcade animale, se poursuivant sur les parois. Mais une telle animalité n'en est pas moins le premier signe *pour nous*, le signe aveugle, et pourtant le signe *sensible* de *notre* présence dans l'univers.

Georges Bataille, *Lascaux*, « Le miracle de Lascaux » (1955).

Question d'interprétation littéraire :

Quels liens le texte établit-il entre l'homme et l'art ?

Question de réflexion philosophique

Le but de l'art est-il la « communication des esprits » ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

